

# 6 traîtres-chanteurs qui soutiennent l'immigration avec leurs chansons : Cabrel, Souchon, Gall...

écrit par Louise Langlois | 18 mars 2018



Parmi les traîtres à la nation française, on cite souvent les dirigeants politiques et les médias qui soutiennent l'immigration de la France depuis près de soixante ans.

Il ne faut pas oublier que la majorité des artistes ont également contribué, à travers leurs œuvres, à la mise en place de cette vague immigrationniste. Acteurs, cinéastes, plasticiens ou chanteurs ont majoritairement relayé la parole de nos élites afin d'encourager idéologiquement l'invasion migratoire de la France. Peu d'artistes ont pris le risque d'une parole dissidente car c'était la menace d'une fin de carrière artistique et d'une mort sociale.

Nous nous intéressons ici à la chanson française qui, à travers ses interprètes et ses compositeurs, a insufflé une propagande en faveur de l'immigration en France depuis de nombreuses années. Avec des chansons à succès diffusées en boucle sur les ondes de radios et de télévisions françaises, ces artistes ont accompagné le grand mouvement migratoire qui

submerge aujourd'hui notre pays. Nous citerons, ci-après, quelques exemples de chanteuse et chanteurs qui ont vendu des millions de disques en France et qui se sont enrichis grâce au peuple français. Un peuple français qui a pourtant été trahi par ces artistes qui ont largement contribué à l'islamisation de notre pays et au remplacement de population.

En 1987, la chanteuse France Gall bat des records de vente avec son titre « *Babacar* » dédié à un enfant sénégalais, de confession musulmane, qui deviendra le plus grand succès de sa carrière. France Gall avait rencontré ce bébé lors d'un voyage à Dakar et avait décidé de financer les études de couturière de sa maman Fatou. Nous apprenons au hasard d'interviews que France Gall a également soutenu une autre jeune femme sénégalaise en l'hébergeant dans notre pays. Avec ce prénom éponyme « *France* », la chanteuse a contribué à donner des couleurs métissées à notre République française, comme le confirme le refrain de la chanson « *Babacar* » :

« *Babacar,*  
*Où es-tu, où es-tu, Babacar?*  
*Où es-tu, où es-tu?*  
*Je vis avec ton regard,*  
*Depuis le jour de mon départ,*  
*Tu grandis dans ma mémoire,*  
*Babacar »*

Nous poursuivons notre promenade en chanson avec un morceau de Francis Cabrel sorti également en 1987 et intitulé « *Saïd et Mohamed* ». Cette chanson raconte le quotidien précaire d'une mère maghrébine en France, avec ses deux enfants à charge et un travail pénible comme femme de chambre dans un hôtel. Francis Cabrel est un des plus gros calibres de la chanson française avec de nombreux disques d'or à son actif et des tournées de concerts à guichets fermés. Etymologiquement, le

prénom « *Francis* » provient également du mot « *France* » et pourtant, ce chanteur s'est autorisé à salir le peuple français dans la chanson précitée en le comparant à des « *corbeaux* » et en prenant la défense de cette femme maghrébine :

*« Elle changeait les draps de l'hôtel,  
Les traces de doigts sur les poubelles,  
Petite hirondelle, au milieu des corbeaux »*

Deux autres pointures de la chanson française ont fait l'éloge de l'immigration dans leurs répertoires, que ce soit Alain Souchon ou Maxime Le Forestier. Alain Souchon a évoqué le **parcours d'un malien perdu dans nos villes d'Europe et Maxime Le Forestier a chanté le destin d'un étranger qui se sent apatride en France**. Les deux clips ont été tournés dans les années 90, dans les rues de Paris et dans les compartiments du métro parisien, comme un avant-goût de la submersion migratoire qui allait frapper la France et l'Europe :

**Alain Souchon : « C'est déjà ça » :**

**Maxime Le Forestier : « Né quelque part » :**

Aujourd'hui, en 2018, la situation n'a guère évolué en France. Tous les artistes soutenus par nos dirigeants politiques et nos médias doivent suivre la ligne de pensée du système et continuer de chanter les bienfaits de l'immigration pour notre pays.

Nous avons déjà cité l'exemple de la chanson « Mercy », sélectionnée pour représenter la France à l'Eurovision 2018, et qui est une ode à un enfant migrant du Nigeria. Nous pouvons également évoquer les paroles du nouveau tube de Calogéro, intitulé « *Voler de Nuit* », qui se base sur l'histoire du « *Petit Prince* » de Saint-Exupéry :

*« Voler de nuit comme St Exupéry,  
Voir le monde d'en haut sans le prendre de haut,  
Voler de nuit, voir ce qui nous unit,  
Sonner l'écho que nous sommes tous égaux »*

Tous ces artistes talentueux mettent leur art au service de l'idéologie dominante en faveur d'une immigration forcée et galopante de la France, en trahissant eux-mêmes leur propre race. Et la majorité des Français restent aveugles et continuent d'acheter les albums et à se rendre aux concerts de ces têtes d'affiche. Et pourtant, nous savons quel destin sera réservé aux artistes si notre pays devient un jour, une terre d'islam.

Une chose est certaine : Lorsque la France sombrera dans le chaos, chacun de ces artistes sera comptable de la situation désastreuse dans laquelle plongera notre pays. Et le peuple français présentera la facture à tous ceux qui ont participé,

d'une manière ou d'une autre, à cette haute trahison de la Nation française.